

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRCes dames
de culture

Par Kader Bakou

En marge de la visite en Algérie du Président serbe M. Tomislav Nikolic, la Première dame de la République de Serbie, M^{me} Dragica Nikolic, a visité des établissements culturels dans la wilaya d'Alger. M^{me} Nikolic s'est, ainsi, rendue au Musée national des antiquités et des arts islamiques, au Jardin d'essai du Hamma et à l'Atelier de céramique d'art à Draria. Au début de ce mois de mai et en marge de la visite en Algérie du président ivoirien M. Alassane Ouattara, la Première Dame de Côte d'Ivoire, Madame Dominique Ouattara a visité le musée des Beaux-Arts et le Jardin d'essai à Alger. La Première dame a marqué une halte auprès du grand arbre à lianes, qui avait servi de décor au tournage du film *Tarzan* de 1932 avec l'acteur Johnny Weissmuller. M^{me} Ouattara a également visité son quartier d'enfance, Sidi-Mabrouk, à Constantine.

Lors de visites de deux ou trois jours, ces premières dames ont eu le temps de visiter des musées d'Alger. Combien d'Algérois ont visité les musées de leur ville ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Le luthier Djamel Nifer, fils du grand fabricant d'instruments de musique Mohamed Nifer, est aujourd'hui le seul manufacturier dans l'Algérois qui s'est spécialisé dans la kouitra, un instrument typiquement algérien, très prisé dans les orchestres andalous car sa sonorité se marie merveilleusement avec les mélodies de la nouba.

Etant le seul à perpétuer sa fabrication, métier qu'il a acquis directement de son père, Djamel Nifer le fait savoir ostentatoirement même s'il dit que la fabrication de la kouitra est devenue difficile aujourd'hui en raison de la rareté des essences de bois réservées à la lutherie, à l'image du palissandre, de l'érable ou de l'épicéa qui constituent un bois très acoustique et qui convient parfaitement à la réalisation d'instruments de haute facture.

Heureusement qu'il en possède encore en stock, au grand bonheur des musiciens qui utilisent ses instruments surtout, comme ils le disent dans leur jargon, ses *kouitras* sonnent bien.

A 58 ans, Djamel Nifer continue à ouvrir très tôt le matin son atelier situé à El-Affroun, dans la wilaya de Blida. Il a choisi de s'y installer pour s'éloigner de l'air marin qui a fâcheusement affecté la santé de sa fille. Même exigü et ne répondant pas aux normes en vigueur, de grandes réalisations

LE LUTHIER DJAMEL NIFER

Pour la perpétuité de la facture
de la *kouitra*

Photo : DR

émergent de cet atelier puisque Djamel Nifer est également un grand spécialiste de la confection du *aoud arbi* (luth arabe), utilisé par les chanteurs du malouf qui viennent de Annaba et Constantine pour s'en acquérir.

Il faut dire que s'il continue à fabriquer ces instruments, c'est par pur amour à ce métier, nous dira-t-il, d'autant qu'il lui a été légué par son père depuis qu'il avait 15 ans, quand bien même cet art ne lui rapporte pas grand-chose sur le plan financier.

La cherté du bois et des accessoires réduisent, en effet, la marge bénéficiaire, laquelle encourage tout artisan à en fabriquer davantage.

Malgré cela, des centaines de ses *kouitras* remplissent, depuis, les orchestres de musique arabo-andalouse au grand dam de sa santé car Djamel Nifer souffre d'allergie à la poussière de la nacre, utilisée dans l'enjolivement de cet instrument.

Aujourd'hui, sa *kouitra* est réalisée avec le noyer et le teck blanc pour ce qui est du fond bombé et l'épicéa pour ce qui est de la table d'harmonie. Un mariage d'essences qui donne ce son un particulier de la *kouitra* car elles sont minutieusement choisies parmi les bois surtout que le luthier n'a pas droit à l'erreur, nous confie-t-il. Un mauvais choix donne conséquemment un mauvais instrument, ajoutera-t-il.

Ce n'est pas le cas pour ses instruments et les musiciens qui les utilisent le confirment. «La *kouitra* de Nifer est juste et donne de l'aisance dans son jeu», se plaisent-ils à le répéter. Mais tant que Djamel Nifer est en mesure d'en fabriquer, la *kouitra* a de beaux jours devant elle. Qu'en sera-t-il après ? Heureusement que son fils si intéresse bien qu'il ait fait des études universitaires loin d'avoir des affinités avec ce métier. Serait-il capable de perpétuer ce legs familial ? L'avenir nous le dira car il serait désolant de voir un métier aussi noble disparaître avec la disparition de ses artisans.

M. Belarbi

PATRIMOINE

Des objets des fouilles archéologiques de la place
des Martyrs exposés au Bastion 23

Une exposition d'objets archéologiques retrouvés sur le site de fouilles préventives de la place des Martyrs, témoins de deux millénaires d'histoire de la capitale, a été inaugurée mardi au Centre des arts du Palais des raïs, Bastion 23.

Organisée par le Centre national de recherche en archéologie (CNRA), cette exposition comportant plusieurs objets de poterie, des ustensiles et des sculptures récupérées in situ, vise à «montrer au grand public» l'importance de ces fouilles et les «trésors archéologiques» mis au jour, indique le directeur du CNRA, Farid Ighilahriz. Les vitrines de cette exposition comportent de petits objets, faciles à déplacer, comme des fragments de poterie, des jarres, des lampes

à huile, des chandeliers, des pipes, des vases ou encore des amphores remontant au II^e siècle pour les plus anciens jusqu'à la période berbéro-ottomane.

Dans le hall du Bastion 23, le CNRA présente au public des meules à grains, des bases et chapiteaux de colonnes en marbre, des sculptures de décoration de portes ou encore des boulets de catapulte datés entre le XIII^e et le XIX^e siècles.

Des panneaux renseignant sur les fouilles de la place des Martyrs, les opérations d'archéologies préventives menées par le CNRA et des photographies des vestiges de la mosquée El Sayida (antérieure au XVI^e), ainsi que le sol carrelé de «Beyt el Mal» (siège du Trésor public), tous deux rasés en 1832 au

début de la colonisation française, sont également exposés. Le directeur du CNRA a également rappelé que les résultats des fouilles archéologiques de la place des Martyrs, emplacement de la future station-musée du métro d'Alger, sont en cours d'interprétation «jusqu'à mars 2017».

Entamées en 2013 par un groupement constitué du CNRA et de l'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap, France), ces fouilles ont mis au jour des vestiges archéologiques, qui remontent au II^e siècle pour les plus anciens, sur le site de la station place des Martyrs du métro d'Alger.

Des voies dallées romaines, des pavements en mosaïque d'une basilique du V^e siècle et une vaste nécropole byzantine ren-

fermant 71 tombes du VII^e siècle ont été exhumés à la faveur des travaux sur ce site.

Ces fouilles, qui constituent le plus important chantier archéologique jamais entrepris en Algérie avec un budget de plus 700 millions de dinars ont également permis, selon le directeur du CNRA, la formation d'équipes d'archéologues algériens aptes à mener des opérations propres à l'archéologie préventive de manière «complètement autonome».

Une seconde exposition de photographies dédiées à l'évolution des instruments de mesures du temps est également ouverte au public. Inaugurée lundi, l'exposition des résultats des fouilles de la place des Martyrs restera ouverte au public jusqu'au 1^{er} juin prochain.

ACTUCULT

SALLE ALGERIA (52, rue DIDOUCHE-MOURAD, ALGER).

Samedi 21 mai à 17h00 : Générale de la pièce *Hadr*, mise en scène de Hanane Boudjemaâ, d'après *El Khobza* de Abdelkader Alloula.

LIBRAIRIE CHIHAB (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 21 mai à 14h30 : Rencontre-débat avec Rachid Mokhtari autour de son roman *Moi, scribe*.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFIDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mardi 24 mai à 15h00 : Vernissage de l'exposition de «Kumihimo», l'art traditionnel japonais du tissage de cordons. Le vernissage sera suivi d'une démonstration par la maîtresse du kumihimo, M^{me} Hoko Tokoro. L'exposition sera ouverte jusqu'au 26 mai. **Jusqu'au 30 mai :** Exposition «Les villes d'Algérie».

LIBRAIRIE CHAÏB DZAÏR (1, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)

Samedi 21 mai à 14h : Les éditions Anep organisent une rencontre-débat, suivie d'une vente-dédicace animée par M^{me} Souhila Amirat, autour de son ouvrage *La Rebelle*.

GALERIE DE L'HOTEL HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)

Samedi 21 mai : Sous l'égide de la Caritas d'Alger, exposition vente de tapis en teinture végétale de Tigurarin (Timimoun) et objets de couture-broderie des ateliers «Les Mains d'Or», aux côtés d'autres productions (vannerie de Timimoun).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (ALGER)

Samedi 21 mai à 14h30 : Abdelkader Harichane signera son livre *Le thé chez le FLN*, paru aux éditions Saihi. **LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)**

Samedi 21 mai à 14h30 : Abdelkrim Tazarout signera son livre *Cinéma algérien, des films et des hommages*, paru chez Rafar Editions 2016.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN (ALGER)

Samedi 21 mai à 10h : Conférence sur «La Révolution algérienne et le théâtre» par Lamine Bechichi, El Hadi Redjeb, Ahcen Thiliani, Abdelhamid Rabia.

LIBRAIRIE EL-IDJTHAD (9, RUE HAMANI-AREZKI, ALGER-CENTRE)

Samedi 21 mai à 14h30 : Présentation du livre *Ecrire l'histoire*, œuvre posthume de l'historien Abderrahim Taleb Bendiab, en présence de M. Fouad Souci, préfacier de l'ouvrage, et de M^{me} Leila Benmerabet, présentatrice de l'ouvrage et veuve de l'auteur.

GALERIE DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)

Du 21 mai au 5 juin : Exposition «Parfums d'antan» de l'artiste Abdel Halim Selami. Vernissage le samedi 21 mai à partir de 15h.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)

Jusqu'au 1^{er} juin : Exposition de céramique «Rencontres d'arabesques», avec les artistes Elena Paroniti et Karim Haddaoui.

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

Samedi 21 mai à 19h : Concert d'Amancio Prada «Mes années parisiennes», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY)

IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

MARCHÉ VOLTA (ALGER)

Jusqu'au 21 mai : Exposition «Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameer, El Panchow et Youcef Krache.

GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B° AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.